

# Dossainville

## L'église – récit de l'abbé Châtelain en 1943

La cloche qui a 50 cm. de diamètre porte l'inscription suivante :

« L'an 1673 j'ai été nommé Emée par Noble homme Benoist de Chambrey conseiller du roi, trésorier de ..... , des guerres, et par damoiselle Emée Bavalle.... »

Signatures : Jacquet      Pierre

Elle a été classée monument historique en 1943.

L'église est orientée à l'est, elle se compose de trois travées, la première celle du sanctuaire et la seconde sont voûtées en pierre : la voûte a au moins 30 cm d'épaisseur. J'ai pu mesurer cette épaisseur quand il a fallu, il y a quelques années percer la voûte pour y passer un fil de fer pour y suspendre le lustre en verre, le don de la famille Gibier Lepage.

La troisième travée sous le clocher a seulement un plafond.

Les secondes de travées sont voûtées en croisée d'ogives, mais d'antiques et frustes ogives formées de simple rouleau à chanfrein.

Les fenêtres relativement petites à l'extérieur s'évasent vers l'intérieur d'une manière telle qu'elles finissent par occuper presque toute la surface de la paroi, sur laquelle ressort une bordure appareillée en grossier calcaire de Beauce.

Le blocage des murs, cachés aujourd'hui sous un enduit simili pierre vient se marier sans intermédiaire avec le blocage des voûtes.

Le premier doubleau qui sépare la première travée (sanctuaire) de la seconde a peut-être été autrefois en tiers point. Il s'est affaissé à tel point que l'anse de panier dessinée aujourd'hui, en vient à être presque concave à la clé.

L'autre doubleau qui termine la voûte en pierre vers l'ouest nettement tiers point, celui-ci est formé de deux rouleaux, tous deux champs fraisés.

À la croisée des axes se transverses les clés ne sont pas ornées ; mais faites d'une seule pierre taillée en forme de croisée. Tous les axes diagonaux sont reçus sur des modillons assez informes.

Les doubleaux ne se continuent au contraire jusqu'au sol par des piles rectangulaires une simple imposte à cavet sépare la pile de l'arc.

Une fenêtre s'ouvre au fond derrière l'autel elle est nettement plein cintre. Les trois autres sont nettement tiers point. À première vue cette partie seule paraît intéressante, il faut la dater à mon avis du XIIe siècle, ou au plus tard du commencement du XIIIe siècle.

Vers l'Ouest il y a encore 8 mètres de nef, le premier coup d'oeil de ferait rien à voir d'intéressant, deux murs surmontés d'un plafond. Ces murs ne furent même pas assez solides pour supporter le petit clocher en charpente qui fut élevée au-dessus de cette partie. Il fallait les doubler de quatre poteaux en bois, grossièrement arrondis.

Mais ici encore attention, si rien n'est remarquable à l'intérieur, à l'extérieur l'oeil est subitement attiré par deux petites fenêtres qui s'ouvrent l'une au nord, l'autre au sud dans ce mur banal.

Ces fenêtres sont très caractéristiques : hautes de 50 cm, larges de 20 cm ; leur cintre est taillé bizarrement dans une seule pierre arrondie qui prend la forme d'un croissant. Trois assises de moellons délimitent les côtés et une longue *dola* étroite forme l'appui. Cintres et côtés sont abattus par un chanfrein du Xe siècle et du XIIe siècle.

La porte elle-même de l'église qui s'ouvre dans le pignon ouest ne dément pas une date aussi reculée ; un triple rouleau à chanfrein en forme de cintre parfaitement circulaire.

Le plus antérieur encadre l'ensemble depuis le sol sans coupure. Le rouleau intermédiaire se continue aussi en forme de pied droit, mais il est coupé par le gros tailloir à double cavet qui sépare le troisième rouleau de la colonne qui le supporte par l'intermédiaire d'un chapiteau très fruste : simple cône orné de deux volutes.

La base de cette colonne est aussi de la plus grande simplicité : un..... séparé par un cavet d'un dé carré qui repose sur le sol.

Nous serions donc en présence d'une église en deux parties.

La partie occidentale étant la plus ancienne tentative de reconstruction commencée par le sanctuaire est interrompue en laissant un fragment de l'ancienne nef.

### **Pierres tombales**

Deux pierres tombales sont visibles.

L'une brisée en trois parties a été il y a quelques années seulement enlevée de la place où elle se trouvait : au milieu de la nef entre l'autel de la Sainte Vierge et le banc d'oeuvre. (place reconnaissable aux carreaux rouges distincts de ceux de la nef et a été placée debout, près du confessionnal par les soins des Beaux-Arts : cette pierre étant classée). Elle est absolument semblable à la dalle funèbre de Thibault de Nangeville (voir cette église).

L'inscription quoique très altérée néanmoins être lue tout entière. Cette pierre à 2 m 64 cm de longueur et un mètre de largeur.

#### Inscription :

Ci-gît messire Geoffroy III de la Chapelle, chevalier sire de Folleville qui trépassa en l'an de grâces 1279.

« Priez pour l'âme de lui »

Le corps du chevalier a été laissé à sa place au milieu de la nef, entre l'autel de la Sainte Vierge et la chaire.

Le chevalier porte sur sa cuisse gauche un écu armorié « de ... .. à la bande ... au chef, chargé d'un lambel de ... à cinq pendants ».

La seconde pierre visible a été découpée en fragments rectangulaires employés à faire le perron de l'église. Les fragments de cette pierre montrant une dame dont la tête, la poitrine et les pieds sont encore discernables.

Sous les pieds l'inscription porte :

« ..... de Ch.... »

Ce qui indique avec la plus grande probabilité qu'il s'agit de la femme du précédent, et que l'époque pour ces deux pierres et la même.

Deux autres pierres tombales existent encore : l'une sur l'autel de la Sainte Vierge 1,95 m x 80 cm, l'autre sous la chaire 1,83 m x 1 m.

**Dossainville :**

Prévisions éventuelles pour remplacement de la flèche du clocher en 1858 – 60. En 1896 l'église se trouve dans un état lamentable.